

**Des repères didactiques et pédagogiques pour aider à la mise en œuvre de l'objectif 1 :
Agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets : manipuler les objets**

Les ressources d'accompagnement du programme 2015 à la maternelle donnent des repères de progressivité par étapes. Pour les tous petits/petits, la découverte par « l'action des caractéristiques d'objets manipulables et leurs possibilités d'utilisation » s'inscrit dans une phase d'exploration.

La préhension comme la marche sont les deux acquisitions fondamentales pour l'enfant. Cela lui confère une indépendance qui lui permet d'étendre son champ d'expérience. C'est « l'âge déménageur » et « l'âge acrobate » cette période se caractérise par une motricité globale débordante, amenant l'enfant à confronter son corps et ses mouvements avec le monde extérieur. Le rapport à l'objet est fondamental, et l'on observe qu'au cours de ses expérimentations lorsque l'enfant obtient un résultat nouveau, parfois par hasard, il cherchera à le reproduire avec des variantes. L'enfant doit avoir tâtonné pour que la découverte ait lieu : il va apprendre par essais et erreurs. C'est pourquoi, il est important dans un premier temps de le laisser jouer, explorer les possibles, puis de le confronter à des situations variées qui lui posent un problème afin de l'amener à faire un effort d'ajustement.

A cette étape, l'enfant perçoit les éléments de l'espace avant de percevoir son corps propre. La perception de l'espace est donc liée aux objets d'où l'importance des activités de transport et de manipulation.

➤ **Découvrir par l'action les caractéristiques d'objets manipulables pour explorer leurs possibilités d'utilisation autour de 2/3ans**

Les transformations attendues (au regard des besoins de l'enfant)	
Manipuler un objet : c'est jouer avec des objets jusqu'à adapter les réponses aux contraintes de l'objet.	
Joue toujours avec le même objet	⇒ Change d'objets et en découvre les possibilités d'utilisation.
Matériel : objets « usuels » (<i>balles plus ou moins élastiques, ballons de tous poids et de toutes consistances, anneaux, cerceaux de toutes tailles, ...</i>), ou plus « inusités » (<i>sacs de graines, voiles, rouleaux de carton, bobines, plumes, balles-comètes, rubans...</i>). Situations en ateliers : Proposition de consignes : « Prends un objet et trouve tout ce que tu peux faire avec. » Idem « A l'arrêt de la musique, l'objet s'endort et retourne dans sa boîte. » « Choisis l'atelier que tu préfères. » « Fais comme ton camarade. » « Joue à être... oiseau, serpent, éléphant... »	
Réalise une seule action	⇒ Varie les possibilités d'action
Classe entière en dispersion. Proposition de consignes : « Choisis un objet que tu feras tourner, rouler, glisser. » « Choisis un objet que tu porteras. » « Fais voler ton objet le plus longtemps possible. » Variante : évoluer dans un espace aménagé.	
Réalise une action individuelle	⇒ partage, échange les objets
Réalise une action unique	⇒ vers un enchaînement d'actions
Proposition de consignes : Seul : « Choisis l'objet que tu veux et fais-le voler. » « Fais voler ton objet par-dessus un obstacle. » (taille et formes différentes) « Fais passer ton objet à travers la cible. » Par deux : « Fais voler ton objet avec ton camarade. » « A deux, échangez votre objet par-dessus l'obstacle. » « Par deux avec un tissu, faites voler un ballon. »	

« Il est parfois tentant de donner systématiquement le même matériel à tous ou de toujours distribuer autant d'objets qu'il y a d'enfants. **Il peut être proposé au contraire des jeux d'exploration au cours desquels les uns joueront avec des balles et les autres avec des ballons de baudruche.** Il est possible d'assortir ces organisations de règles d'espace. Les uns joueront avec des cerceaux dans un « pays » donné pendant que les autres, dans un autre espace, joueront à sauter par-dessus des lattes posées au sol. C'est précisément parce que tous ne possèdent pas, en même temps, le même matériel et parce que chacun a le droit de vivre les mêmes expériences que l'autre, que la nécessité du partage ou de l'échange se construit peu à peu. » Ressources Eduscol cycle 1

La manipulation d'objets pourra être proposée aux enfants de plus de 3 ans sur une ou deux séances en début de module au titre d'une évaluation diagnostique de début de module.

Des repères didactiques et pédagogiques pour aider à la mise en œuvre de l'objectif 1 :

Agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets :

LA COURSE

« Nous observons chez le jeune enfant, la difficulté à courir vite. Son déplacement est constitué de marche rapide, sorte de trottinement, il utilise les bras pour s'équilibrer. »

Vers 3 ans, la course commence à s'organiser en mouvement continu, succession d'appuis et de suspensions. Comme toute action motrice nouvelle, c'est une manifestation explosive, mal contrôlée : l'enfant a du mal à s'arrêter brusquement, à éviter un obstacle, à changer de direction, à enchaîner avec une autre action.

Ce n'est qu'après quatre ans que l'enfant est capable de passer de la course à la marche, ou inversement, sans rupture ni temps d'arrêt. C'est pourquoi, *la course comme la marche doit faire l'objet de situations d'explorations particulières. Course d'adaptation chez les plus jeunes (courir sur des terrains différents, avec et sans obstacles, en montée et en descente...).*

La course naturelle dans les jeux de poursuite ou de transports d'objets est source d'émotion et de plaisir et représente une bonne entrée en matière pour aborder le « courir vite ». Au fur et à mesure des progrès, l'espace libre va évoluer vers un espace plus orienté, la course va devenir plus assurée et efficace grâce à l'utilisation du regard et des bras.

La course d'adaptation chez les petits va se différencier en course rapide d'une part (5 secondes vers 5 - 6 ans) et course longue d'autre part (dès 5 ans les enfants peuvent courir plus d'une minute) » Extraits en italique : Ressource Académie de Besançon, Développement moteur du petit enfant et activités athlétiques.

- **Prendre plaisir à s'engager corporellement dans un espace aménagé et le parcourir pour y découvrir ses propres possibles.**

Des situations d'exploration chez les plus jeunes	
<ul style="list-style-type: none">• Différents trajets (en marchant, en sautillant, en courant...) dans un milieu aménagé à l'aide de matériels divers (lattes, cordes à franchir en sautant, briquettes ou petites haies à enjamber...), servant de repères ou d'obstacles.• Parcourir cet espace aménagé et l'investir, au sein d'un groupe, pour atteindre un but donné (transporter des petits objets, vider une caisse ou la remplir, réagir à un signal sonore dans le cadre d'un jeu...).• Suivre ou poursuivre un camarade dans ses déplacements, franchir les mêmes obstacles, imiter ses façons de faire pour les expérimenter.	
Les transformations attendues : Partir d'une course naturelle pour aller vers une course athlétique. ENJEU : Passer du plaisir de faire (courir pour courir, par exemple) au désir de réussir ; d'une activité fonctionnelle à une activité où la réalisation d'une performance prend sens pour l'élève. OBJECTIFS : Réagir à un signal – Courir pour atteindre un but, dans une direction déterminée (départ, arrivée), sans et avec obstacles.	
Regarder ses pieds ou ses camarades	➡ Regarder droit devant, au-delà de la ligne d'arrivée.
Courir à l'amble	➡ Courir en dissociant le haut et le bas du corps.
Rester à la verticale dans son déplacement	➡ Engager les épaules vers l'avant, vers un déséquilibre.
Courir de façon saccadée, désorganisée	➡ Courir sans marquer d'arrêt (continuité des actions).
Courir dans tous les sens	➡ Courir et s'orienter.
Courir sans se soucier des autres ou en attendant les autres	➡ Courir avec les autres.

Des repères pédagogiques :

- Courir vite en ligne droite pendant quelques secondes (5 secondes environ) sur une distance courte (une quinzaine de mètres), par exemple en franchissant le plus possible de zones de couleur.
- Courir moins vite mais plus longtemps (quelques minutes), sans s'essouffler, sur plusieurs tours (dont on peut choisir la longueur).
- Courir et sauter en franchissant des obstacles : 3 à 5 petites haies basses espacées de 1 à 2 mètres.

Des repères didactiques et pédagogiques pour aider à la mise en œuvre de l'objectif 1 :

Agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets

LE LANCER

« A partir du moment où l'enfant peut attraper des objets, des tentatives de lancer vont apparaître. Il s'agira d'abord de simples ouvertures de la main puis de projections vers le sol.

Ce n'est qu'autour de 2-3 ans qu'un geste de lancer va apparaître, geste désordonné, sans réelle efficacité ni recherche de cible. Puis le souci de direction apparaît, une orientation du lancer se précise, mais il reste de faible amplitude, imprécis. Le corps entier semble se projeter en avant en même temps que le projectile.

Après 4 ans les formes de lancer se diversifient (à 1 main, à 2 mains, à bras cassé, au-dessus de la tête...) et s'adaptent de mieux en mieux au projectile, à la taille et à la distance de la cible.

Les lancers vont d'abord gagner en précision puis en distance. La possibilité de coordonner un élan pour lancer plus loin est beaucoup plus tardive. » Ressource Académie de Besançon, Développement moteur du petit enfant et activités athlétiques.

Les transformations attendues :

Partir d'un lâcher d'objet pour aller vers un lancer athlétique.

Objectifs : Lancer pour atteindre des cibles (différenciation des espaces, des engins).

Regarder l'objet lancé.



Regarder haut devant.

Coller l'objet à son corps et le jeter.



Eloigner l'objet de son corps pour le lancer.

Rester à la verticale dans le lancer.



Incliner son corps pour lancer.

Jeter, lâcher l'objet.



Lancer l'objet.

Il est primordial de proposer aux élèves des situations de lancer en faisant varier au maximum :

- **les projectiles** : en taille, forme, poids, encombrement (ne pas se limiter aux balles et ballons mais faire lancer des objets longs, circulaires (petits cerceaux, anneaux ...) sac de graines.

- **les cibles** : en distance (de plus en plus éloignées au fur et à mesure que l'enfant grandit), en taille (très grande pour les enfants les plus jeunes), placement (cibles au niveau du regard, au sol, en hauteur, au-dessus de la tête...).

- **les situations de lancer** : individuelles et collectives (balles brûlantes).

- **les moyens pour l'élève de vérifier le résultat** (cibles sonores, cibles qui accrochent le projectile, projectile laissant une marque, atteindre le mur, dépasser le filet ou la corde tendue, renverser les quilles, nombre de choucou récupérés à la fin de la course...).

Des repères didactiques et pédagogiques pour aider à la mise en œuvre de l'objectif 1 :
Agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets
LE SAUT

Le saut s'organise à partir de la maîtrise et du contrôle des membres inférieurs. Il met un certain temps à apparaître et prend de multiples formes.

C'est autour de deux ans que les premiers sauts effectifs apparaissent. L'enfant dépense une énergie considérable pour un résultat négligeable. Les sauts en contrebas sont d'abord des chutes (il n'y a pas d'impulsion) dont la réception n'est pas encore équilibrée. Le franchissement d'un obstacle bas est encore très difficile et la plupart du temps l'enfant enjambe l'obstacle sans sauter. Ses premiers sauts se font sur place, sans possibilité d'enchaîner des sauts successifs ; les deux pieds sont décalés dans la poussée.

Vers trois ans, les premiers sauts relativement efficaces apparaissent. Il s'agit d'enjambement pour franchir un obstacle bas, mais il y a encore très peu de possibilité de progression vers l'avant.

Vers trois, quatre ans, l'amplitude et la variété des sauts augmentent : l'enfant saute, en enjambant ou à pieds joints, un peu plus haut, un peu plus loin : l'impulsion devient plus efficace. Toutefois, il n'est pas capable d'enchaîner course et impulsion sans temps d'arrêt.

Vers cinq ans, grâce à une meilleure coordination des actions, l'efficacité, l'amplitude et l'équilibre des sauts ou des enchaînements de sauts augmentent ; l'enfant aura le désir de sauter loin ou de sauter haut.

Vers cinq, six ans, il commence à effectuer des sauts à cloche-pied (c'est la forme de saut la plus difficile) mais de faible amplitude et en petit nombre. Il ne pourra maîtriser cette forme de saut qu'après sept à huit ans et d'abord sur la jambe dominante (celle qui donne un coup de pied).

D'une manière générale, et pour toutes les formes de sauts, l'enfant commence par sauter sur place avant de progresser par une succession de sauts. Il améliorera ses performances dans les sauts longs avant de les améliorer dans les sauts vers le haut.

« Il s'agit dans les premières années, jusqu'à six sept ans, non pas de faire acquérir des formes de sauts déterminées, mais de proposer des situations d'explorations les plus variées possibles pour permettre aux enfants de développer une maîtrise croissante de toutes formes de sauts et d'être capable d'adapter l'organisation du saut (élan, impulsion, réception) à l'obstacle.

Ensuite les progrès viendront d'une meilleure liaison course/impulsion et de l'amélioration de la coordination des différentes phases des sauts. » A partir des ressources de l'Académie de Besançon, Développement moteur du petit enfant et activités athlétiques.

Les transformations attendues :

Partir d'un saut type marelle pour chercher à sauter loin / haut / rebondir.

Objectif : Sauter (loin / haut) pour franchir un obstacle.

Regarder la zone d'impulsion ou de réception.



Regarder haut vers l'avant.

Conserver un appui au sol dans le « saut ».



Accepter l'envol.

Rester à la verticale sans utiliser les bras en l'air
les bras pour rester équilibré en l'air.



Engager son corps vers l'avant en utilisant.

Sauter de façon désorganisée sans impulsion.



Sauter en donnant une impulsion sans marquer d'arrêt.

- les moyens pour l'élève de vérifier le résultat : atteindre une zone de couleur, franchir une rivière, atteindre un foulard, faire sonner une clochette. Mise en place de repères : plots, flèches de couleurs.